

PETITE HISTOIRE DE LA BRIQUE ET DE SES UTILISATIONS



Cet article met en perspective l'intervention de **Thierry Volland** à la troisième soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville, LA BRIQUE** proposé en 2018, par le CAUE de Paris.

Thierry Volland est ingénieur de formation et diplômé en management des entreprises. Après un début de carrière en Recherche et Développement sur les polymères, il intègre, en 1999, le Centre Technique des Tuiles et Briques. En 2011, il devient directeur de la certification et de la qualité de CEQUAMI, organisme de référence pour la qualité et la performance en maisons individuelles. Il revient ensuite à la terre cuite en tant que responsable du développement durable au sein de la Fédération Française des Tuiles et Briques, poste qu'il occupe aujourd'hui.

L'histoire de la brique débute par l'usage de la terre crue. En effet, l'Homme s'est vite aperçu que, pour obtenir une maçonnerie stable, il était plus facile d'utiliser de l'argile moulée en éléments de taille régulière, appelés adobes, que des pierres irrégulièrement taillées.

La cuisson de l'argile date du néolithique et de l'apparition de la poterie. Toutefois, il faut attendre le quatrième millénaire av. JC pour que la terre cuite fasse son apparition en architecture, notamment au Moyen-Orient et en Mésopotamie, comme en témoigne la ziggourat d'Ur, édifiée vers 2100 av. JC. Rapidement, la brique de terre cuite est utilisée pour des ouvrages d'habitation mais aussi pour des palais avec la mise en place de la technique de l'émaillage. (ill. 1)

L'introduction de la brique en Europe se fait par les grecs et les romains. Les grecs utilisent la brique de terre cuite mais la masquent avec des matériaux plus nobles comme des parements de marbre. Les romains en revanche, la mettent en avant, notamment dans leurs ouvrages de génie civil, comme les aqueducs. Cependant, avec le déclin de l'empire romain, la brique elle-même disparaît peu à peu, excepté dans le monde byzantin.

C'est au Moyen-Âge que la brique est réintroduite en Europe. Le matériau connaît un grand succès dans le sud de la France, notamment à Toulouse, qui en tirera son surnom de « ville rose ». On peut expliquer cette localisation par la présence dans la région de nombreux ordres monastiques, dont l'organisation sociale permet le développement d'un processus de fabrication rigoureux.

L'époque moderne marque un tournant dans l'histoire de la brique avec la mise en place d'une production industrielle. C'est la grande époque des briqueteries. Cette industrialisation permet une augmentation de la production et une utilisation dans le logement collectif et en particulier les Habitations Bon Marché (HBM) qui fleurissent tout autour de Paris, à partir des années 1930. (ill. 2)

Après la seconde guerre mondiale, la brique décline au profit du béton. Toutefois, les années 1970 voient la renaissance de ce matériau avec l'émergence de la maison individuelle. Aujourd'hui encore, une maison individuelle sur deux est produite en terre cuite.



[ill. 1] Porte d'Ishtar, musée de Pergame, Berlin



[ill. 2] HBM, Porte de Montreuil, Paris



[ill. 3] Schéma de production de briques de terre cuite

Il est intéressant de remarquer que les techniques de fabrication ont finalement peu varié à travers l'histoire. Ainsi, si l'on retirait une brique de la ziggourat d'Ur pour la remplacer par une brique actuelle, on constaterait très peu de différences de qualité et de résistance.

C'est le phénomène de cuisson qui confère à la brique ses qualités intrinsèques. Pour fabriquer une brique, il faut d'abord extraire l'argile en carrières. L'argile va alors sécher naturellement et perdre ainsi une partie de son humidité. On va ensuite la malaxer et mélanger parfois plusieurs argiles afin d'obtenir les caractéristiques requises. Puis, la pâte argileuse passe dans une filière de façon à fabriquer la brique crue. Cette dernière est alors cuite dans un four, après avoir été préalablement séchée, pour éviter tout risque d'explosion. (ill. 3)

Il existe des briques de toute sorte. La brique la plus commune est la brique alvéolaire de 20 cm. Il y a aussi la brique monomur, plus large, qui mesure entre 30 et 40 cm. La brique plâtrière enfin, ou brique de cloison, est de moins en moins usitée.

La brique possède une grande performance technique ainsi qu'une importante résistance au feu. Matériau naturel, en cas d'incendie elle ne dégage aucune substance toxique, ce qui lui confère de bonnes performances environnementales et sanitaires. Son unique point faible est qu'il s'agit d'un matériau énergivore, qui nécessite d'être cuit à très forte température, plus de 800 degrés. Toutefois, il faut contrebalancer cette énergie consommée avec la durabilité des produits qui ont une durée de vie de plusieurs siècles. Finalement, la brique peut être considérée comme un matériau renouvelable, car la terre est en constante évolution et la production d'argile sur la surface terrestre est continue.